



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

72 | 2007  
72

---

### Sous la direction de Diop M.-C., Benoist J., L'Afrique des associations. Entre culture et développement

CREPOS-Karthala, Paris, 2007, 295 p.

Alice Desclaux

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/68>  
ISSN : 2102-5975

#### Éditeur

Association Amades

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007  
Pagination : 7-9  
ISSN : 1257-0222

#### Référence électronique

Alice Desclaux, « Sous la direction de Diop M.-C., Benoist J., L'Afrique des associations. Entre culture et développement », *Bulletin Amades* [En ligne], 72 | 2007, document 4, mis en ligne le 29 juillet 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/68>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

## *Sous la direction de Diop M.-C., Benoist J., L'Afrique des associations. Entre culture et développement*

CREPOS-Karthala, Paris, 2007, 295 p.

Alice Desclaux

---

### RÉFÉRENCE

Sous la direction de Diop M.-C., Benoist J., *L'Afrique des associations. Entre culture et développement*, CREPOS-Karthala, Paris, 2007, 295 p.

- 1 Cet ouvrage semble être le premier qui prenne comme objet d'étude à part entière les associations couvrant plusieurs domaines d'intervention, omniprésentes sur le terrain mais plutôt reléguées au second plan dans les travaux d'anthropologues africanistes. C'est un de ses mérites que de leur avoir porté un regard anthropologique, les mouvements associatifs ayant plutôt été analysés d'un point de vue sociologique. L'hétérogénéité d'un objet dont les contours ne sont pas aisés à définir explique peut-être en partie le caractère tardif de l'entreprise ; elle contribue à l'intérêt de l'ouvrage, nourri par un colloque organisé à Bamako en 2003 par l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'IRD.
- 2 Quatre champs d'intervention des mouvements associatifs ont été abordés : le patrimoine culturel, l'identité, la santé et le développement. Le champ de la santé est balisé par trois textes. Dans un chapitre très éclairant -ce qui conduit à accepter qu'il n'ait pas de rapport avec l'Afrique puisqu'il s'appuie sur l'analyse des mouvements associatifs québécois -, R. Massé ouvre une réflexion théorique sur les associations comme « espaces moraux », évoquant la résurgence récente de l'éthique comme revendication sociale et discutant les risques liés aux dérives néo-corporatistes. B. Fonteneau propose un cadre d'analyse en sociologie politique des mouvements associatifs, qu'elle incarne dans un travail de

caractérisation, dense, appliqué aux associations du Burkina Faso ; ici également, la portée du cadre interprétatif proposé va bien au-delà d'une application localisée. Enfin, l'étude de cas présentée par F. L. Mbodj, qui retrace la généalogie et l'histoire des associations dans le champ du sida au Sénégal, est illustrative de stratégies collectives et de logiques sociales ; l'auteur montre comment cette histoire sociale peut déterminer le rapport au soin des individus, certaines personnes qui fréquentent les associations ayant refusé le traitement médical qui leur était proposé. L'introduction de cette partie sur le domaine de la santé, de J. Benoist, est évoquée ici en final car elle offre une typologie des associations, rendue nécessaire par la diversité des formes associatives, qui mérite d'être mise à l'épreuve de l'application, en particulier à partir des cas discutés dans les chapitres évoqués ci-dessus.

- 3 Les enjeux sont assez spécifiques à chacun des domaines abordés. La question de la « mise en tourisme de la culture » est centrale à propos du patrimoine. Elle est traitée à propos des mises en scène et des risques de sur-patrimonialisation (L. Verdelli), du rôle des associations et du tourisme au Mali et notamment en pays dogon (L. Cissé, A. Doquet), de la défense des minorités linguistiques au Burkina (M. L. Sanogo). La réflexion accorde une place centrale à la construction de la notion d'authenticité, éventuellement en l'opposant à l'aliénation (M. Desroches).
- 4 Concernant le rapport à l'identité, abordé principalement en termes de stratégies, quatre chapitres assez descriptifs présentent le mouvement associatif des immigrants francophones en Ontario (A. Madibbo), les mouvements religieux au Sénégal (A.I. Ndiaye), les pratiques associatives et les dynamiques familiales des immigrants ouest-africains en Côte-d'Ivoire (J.P. Toto), et une approche comparative du rôle des associations de vietnamiens en Angleterre et en France (D. Bertrand). Leur approche de l'identité est assez hétérogène, et dans cette partie, c'est la juxtaposition des situations et de leurs analyses qui a une valeur heuristique.
- 5 Enfin, le rapport entre associations et développement est abordé dans trois chapitres très différents. A. Damamme aborde la façon dont les associations marocaines traitent de la question de « l'émancipation féminine pour un développement durable », articulant localement les valeurs mondialisées dans un contexte où les rapports de genre sont largement déterminés par le religieux. D.R. Djoulde décrit le développement des groupements associatifs maraîchers péri-urbain au Nord-Cameroun. A. Piveteau analyse le positionnement économique des « ONG de développement » entre Etat et marchés, s'intéressant particulièrement à l'échec de leurs initiatives.
- 6 L'ouvrage revendique une accessibilité destinée à favoriser les relations entre le monde des associations et le monde universitaire. Plusieurs textes de synthèse, tels que l'introduction de M.C. Diop sur l'actualité de la notion de développement en Afrique, ou la remarquable introduction sur l'identité de R. Deliège, ont d'ailleurs une réelle valeur pédagogique.
- 7 L'ouvrage suscite de nombreuses réflexions. La vitalité des associations, leur capacité à être porteuses d'innovations, mises en exergue dans cet ouvrage, est-elle le reflet de la réalité ? Les modèles de compréhension proposés semblent s'appliquer difficilement aux ONG, qui semblent parfois contournées dans les contributions, probablement parce que leur compréhension nécessite une approche de l'espace transnational qui déplace certains cadres d'analyse. Comment définir alors les limites ou les marges de la notion de « mouvement associatif », qui semble correspondre tout au long de l'ouvrage à une entité ayant une forme tantôt juridique, tantôt sociale, peut-être culturelle, parfois locale ?

- 8 Il reste beaucoup à faire pour comprendre la dimension culturelle des associations, en particulier dans le domaine de la santé. Cette dimension pourrait être analysée de plusieurs manières, notamment en considérant les associations comme la mondialisation d'un mode d'organisation sociale incarné dans de multiples formes locales « créolisées », comme des lieux d'expression de valeurs ou de significations qui ne peuvent être exprimées localement dans d'autres lieux, ou comme des points d'entrée et d'accès aux échanges culturels internationaux et à une forme « d'être social mondial ». L'organisation des interrelations entre divers types d'associations (forment-elles un « système » local et à quelles conditions ?) et avec les spécialistes de la santé et du soin est un thème à explorer. Reste aussi, entre autres, à comprendre dans quelle mesure les mouvements communautaires créent une ou des formes de culture associative de la santé, lui donnant une connotation politique, éthique ou identitaire, ou développant des références « hybrides » mondiales et locales, biomédicales et profanes ou alternatives, en matière de traitement matériel ou symbolique de la santé.
- 9 Si l'ouverture de l'ouvrage à des terrains extra-africains apporte une valeur ajoutée, on pourra regretter que l'ouvrage ne discute pas la dimension propre à l'Afrique des analyses proposées –et d'ailleurs que, comme trop souvent dans les publications en français, il n'entende de l'Afrique que son aire francophone, ici presque réduite à l'Afrique de l'ouest, donnant au titre, certes percutant, un caractère excessivement ambitieux. Par la diversité des domaines abordés notamment au travers des études de cas, et grâce aux contributions ayant une portée théorique, cet ouvrage ouvre de nombreuses pistes de réflexion, qui appellent de nouveaux travaux, et mérite une large diffusion dans les milieux académiques et associatifs.